

Hebdo Canada

Ref.



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 25
(Hebdomadaire)

le 22 juin 1977

Il s'appelait Grey Owl (Hibou gris) – Il fut l'un des plus grands conservateurs du Canada et une énigme pour plusieurs	1
Les élections provinciales en Ontario	3
Don de livres rares à la Bibliothèque nationale	3
Nouvel ambassadeur à Washington ...	3
Les Postes canadiennes soulignent deux anniversaires	4
Cours d'alpinisme pour les cadets ...	4
La chronique des arts	5
Honneur à quatre professeurs	6
Plan national d'urgence maritime ...	6
Le "Royal Canadian Dragoons" remporte un trophée	7
La Semaine du patrimoine s'annonce joyeuse et bien remplie	8
Subvention aux Franco-Manitobains..	8
Nouvelles brèves	8

Il s'appelait Grey Owl (Hibou gris) – Il fut l'un des plus grands conservateurs du Canada et une énigme pour plusieurs

“Je m'appelle *Grey Owl* (Hibou Gris). Je suis messager de la paix.” C'est ainsi que se présentait lui-même dans les années trente l'un des naturalistes les plus écoutés du Canada. Ces paroles étaient le prélude à un appel en faveur du monde menacé des castors et de la vie sauvage; elles touchèrent des millions d'anglophones en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis. Qui était cet homme qui attirait des auditeurs toujours plus nombreux et en qui un observateur de langue anglaise voyait l'un des plus grands “ambassadeurs de l'amitié” que le Canada ait jamais mandaté en Angleterre?

“Un charlatan de premier ordre et le plus grand conservateur du Canada.” C'est du moins l'opinion de l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

Un charlatan, parce que *Grey Owl* toute sa vie s'est fait passer pour un Indien. Il racontait qu'il était né près du Rio Grande d'une mère apache et d'un père écossais. Mais moins de 24 heures après sa mort, survenue le 13 avril 1938, un journaliste du *Toronto Star* dévoilait qu'Archie Belaney, alias *Grey Owl*, était né à Hastings en Angleterre. L'article ajoutait qu'arrivé

au Canada en 1906, l'homme avait adopté la manière de vivre des Indiens du nord-est de l'Ontario.

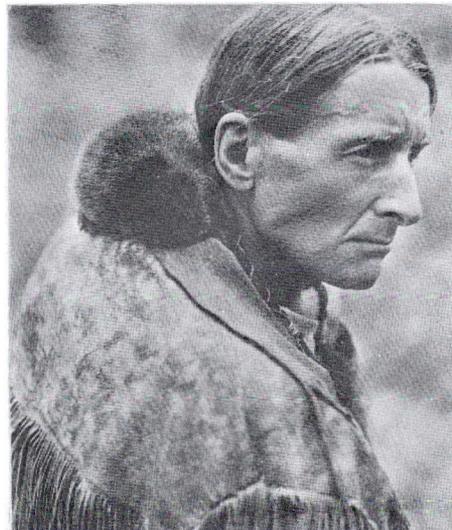
Belaney raconte lui-même sa métamorphose dans une lettre écrite en 1934. “Presque tout ce que j'ai appris, dit-il en substance, et que je mets aujourd'hui en pratique et exprime par écrit, me vient des Chippewas du Canada chez qui j'ai séjourné par intermittence et avec qui j'ai vécu pendant près de trente ans. Ce sont eux qui ont influencé ma jeunesse. Je me suis initié à leur culture, j'ai appris leur langue. Je considère leurs traditions comme étant les miennes.”

Que *Grey Owl* ne soit pas un Indien a choqué plusieurs de ses fidèles. Que le silence se soit fait sur son identité véritable ne l'a pas empêché de jouer un rôle important pour la conservation de la nature, ni d'aimer le castor et de s'en soucier.

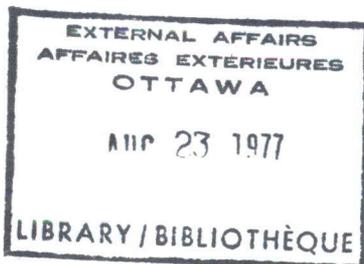
Débuts d'une étonnante vocation

Grey Owl devient naturaliste par conviction vers 1925. Il est alors guide, chasseur et trappeur depuis 20 ans dans le Témiscouata au Québec. Un ami, doublé d'un éditeur, Lovat Dickson, explique ainsi la conversion de *Grey Owl*: “Des choses qu'il remarquait à peine auparavant lui disent soudain la souffrance qu'inflige aux animaux sa présence dans les bois. Quand il approche d'un piège où se trouve le cadavre d'une bête figée dans son dernier geste pour retenir la vie, quand le piège du trappeur ne contient plus au moment de la cueillette que les restes d'écureuils et d'oiseaux jeunes et sans défense, capturés par accident, et surtout quand, levant un piège, il ne trouve, au lieu d'un cadavre, qu'une patte dont on s'est séparé à coups de dents pour gagner la liberté, il se rend compte que de telles scènes se répètent quotidiennement, et peut alors mesurer la souffrance qu'il causait aux créatures depuis de longues années.”

Soutenu par sa femme Anahareo, qui



Un castor s'est endormi sur les épaules de Grey Owl.



22 juin 77